

beaucoup, & par où il étoit d'autant plus capable d'imposer & de séduire, qu'il y avoit dans la personne beaucoup de graces naturelles, & qu'il étoit merveilleusement maître de son esprit.

Ce que j'en dis-là, sur ce que ma memoire me fournit, n'est-il pas conforme à la verité, mon Seigneur & mon Dieu, qui voyez le fond de ma conscience & de mes pensées, & qui penetrez les replis les plus secrets de mon cœur? Ce qui se passoit alors à mon égard étoit l'effet des dispositions cachées de vôtre providence, qui pour me donner de l'horreur des erreurs à quoi je m'étois laissé aller, commençoit de me mettre devant les yeux tout ce qu'elles avoient de plus capable de me faire honte.

CHAPITRE VII.

Insuffisance de Fauste, reconnue par lui-même. S. Augustin se voyant trompé dans l'esperance qu'il avoit eue que Fauste le satisferoit sur toutes ses difficultez, commence à se dégouter des Manichéens.

12. **C**AR dès que je vis que Fauste n'étoit nullement versé dans les sciences où j'avois crû qu'il excelloit; je commençai à perdre l'esperance qu'il pût me refoudre les difficultez qui m'arrêtoient. Tout autre qu'un Manichéen auroit pû ignorer ces sortes de choses, & ne pas laisser d'être bien instruit de ce qui regarde la pieté: mais l'un ne va point sans l'autre, à l'égard des Manichéens, dont les livres sont pleins d'une longue suite de fables sur le sujet du Ciel, du Soleil, de la Lune & des autres Astres. ^a Je ne m'attendois donc plus qu'il pût me donner sur cela l'éclaircissement que je demandois; & me faire voir, par la comparaison de ce qu'on trouve dans les livres de sa secte sur les Phénomènes du Ciel, avec ce que j'en avois appris ailleurs, où ils sont expliquez par

^a Voyez ce qui en a été dit dans l'Avertissement.